

La Gazette du Chat Pitre

N°49 - Décembre 2021

Le journal de l'Association pour la Sauvegarde
du Bras du Chapitre et de ses Abords

SOMMAIRE



NATURE

- Le peuplier de nos îles..... 7
Le nostoc, gelée d'étoiles..... 10



ACTIVITES ASBCA

- Le rallye photo et le troc livres 1/12
Rejoignez-nous..... 2
L'âme du troc plantes..... 5
Le retour du défilé de Noël 6
L'agenda 2021-2022..... 7
La brocante des îles..... 12



VIE DE QUARTIER

- Le père des chats au nez rouge.. 3
Le courrier des lecteurs..... 11



HISTOIRE

- L'île de la Jatte..... 2
Un maître porcher régnait 4/5
L'impasse Charles Frédéric..... 6
Les 4 barrages 8/9



INSOLITES

- Fabriquez votre couronne..... 9

JOYEUSES FÊTES

L'année 2021 se termine et la plupart des activités de l'ASBCA ont pu se dérouler. La fête de juin a rassemblé beaucoup de monde sur le champ non loin de la base de Canoë Kayak. Enfants et adolescents ont pu rouler en kart, faire du paddle ou du bateau, faire de l'escalade, etc. Nous avons également eu le plaisir de renouer avec notre brocante des îles, sous le soleil et entre amis. La date de la prochaine édition est fixée. Retrouvez-la dans le programme des activités. Les passionnés de botanique ont pu retrouver Michel Richard, notre jardinier inspiré, lors du troc plantes au parc Dupeyroux. Enfin, plus récemment, nous avons organisé un rallye photo surprenant et un troc livres toujours aussi fréquenté.

Outre tous les articles concernant ces différentes activités, apprenez en plus dans la Gazette sur les Peupliers, sur l'île de la Jatte ou sur le mystérieux Nostoc, une cyanobactérie qui peuple nos jardins. Enfin, nous consacrons une page à Michel Laigner, notre sympathique dessinateur, gynécologue-obstétricien à la retraite, qui s'en est allé récemment, laissant notre chat pitre au nez rouge orphelin. L'hiver arrive. Toute l'équipe de rédaction vous souhaite une bonne lecture et de joyeuses fêtes.



LE RALLYE PHOTO ET LE TROC LIVRES

Il fallait être créatif pour remporter le rallye photo d'octobre. Pour cette édition le thème était la **couleur** ! Vous tiriez une carte au hasard et vous découvriez une **couleur**. Dès lors, votre objectif était de faire une photo originale mais rigolote, avec un maximum d'éléments monochromes.

En 30 minutes, nos participants ont fait preuve de rapidité, d'audace et d'inventivité. Notre jury en a vu de toutes les **couleurs**, et a eu bien du mal à départager nos 16 équipes composées d'enfants et d'adolescents. (à suivre page 12)



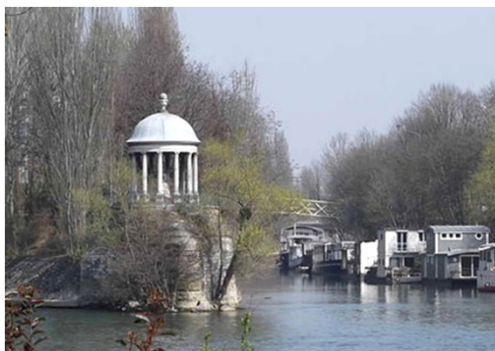
Association pour la Sauvegarde du
Bras du Chapitre et de ses Abords
28, Allée centrale
94000 CRETEIL
Tél: 06.95.72.16.82
Courriel : gazette@asbca.fr
Site : asbca.fr



DES ÎLES ET DES HOMMES : L'ÎLE DE LA JATTE

Sur la Seine à l'est de Paris, en quittant l'île Seguin, et passées les écluses de Suresnes, on parvient à l'île de la Jatte. Située sur les communes de Neuilly-sur-Seine et de Levallois-Perret, longue de 2 km, c'est l'une des principales îles de Seine.

Elle entre dans l'histoire quand le duc d'Orléans, qui deviendra le roi Louis-Philippe, achète en 1818 le château de Neuilly et en aménage le parc qui s'étend jusqu'à la Seine. Appelée à l'époque île de la Grande Jatte (peut-être à cause de sa forme ovale), elle fait partie du domaine et est reliée au parc par un pont de bateaux. C'est à cette époque qu'est installé à la pointe nord, le temple de l'Amour qui deviendra le symbole de l'île.



Une grande partie des terrains est vendue en 1877 par la famille d'Orléans à un industriel, Antoine Herzog, qui y aménage pour ses petits-enfants un manège couvert, des écuries et une ménagerie, ainsi qu'un petit port. Le peintre Benjamin-Constant s'installera plus tard dans l'ancien manège, occupé actuellement par le restaurant « Le Café de la Jatte ».

À la fin du 19^{ème} siècle, l'île n'échappe pas à la mode des guinguettes qui poussent comme des champignons, attirants fêtards, chenapans de tous poils et femmes de petite vertu, comme on disait à l'époque. Le lieu séduit également de nombreux peintres comme Seurat, Bonnard, Monet, Sisley ou Van Gogh, et devient un des berceaux de l'impressionnisme.

En 1892, l'île est le théâtre d'un drame qui émeut la France entière. Le capitaine Mayer est tué au cours d'un duel qu'il a lui-même provoqué pour défendre l'honneur des officiers juifs de l'armée française, insultés par un article du journal « La

libre parole ».



Au 20^{ème} siècle, après avoir accueilli des industries aéronautiques et automobiles, l'île de la Jatte est devenue un quartier résidentiel bobo-chic grâce à l'aménagement des berges de la Seine, la création d'espaces verts et de promenades. Quelques sociétés internationales prestigieuses y ont également installé leurs bureaux, comme les laboratoires Payot et les laboratoires Uriage ou le publicitaire américain McCann.

Malgré une urbanisation importante, l'île de la Jatte est un lieu de promenade agréable où l'on peut découvrir « le parcours des impressionnistes », long de 4 km qui permet d'admirer 10 œuvres de ces peintres, et faire une halte gourmande dans des restaurants de charme, tels que « Le Petit Poucet » et sa terrasse au bord de l'eau, l'historique « Café de la Jatte » ou le pittoresque « Les pieds dans l'eau ».



REJOIGNEZ NOUS

Vous aimez votre gazette ? Notre équipe de rédaction a besoin de renfort, pour écrire, pour corriger les articles et même pour dessiner ! Et sans votre aide, nos forces faiblissent.



Contactez-nous à l'adresse gazette@asbca.fr et faites-nous part de votre sujet ou rejoignez le comité de rédaction. Nous avons besoin d'aide et nous comptons sur vous.



LE PÈRE DES CHATS AU NEZ ROUGE S'EN EST ALLÉ...

Michel Laigner est décédé le 8 octobre 2021.

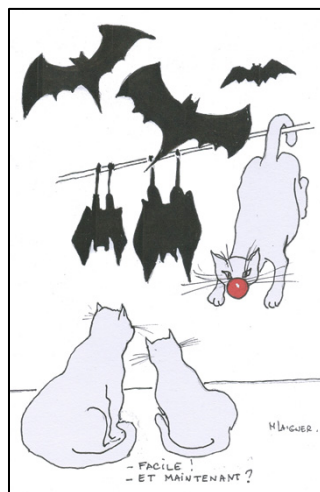
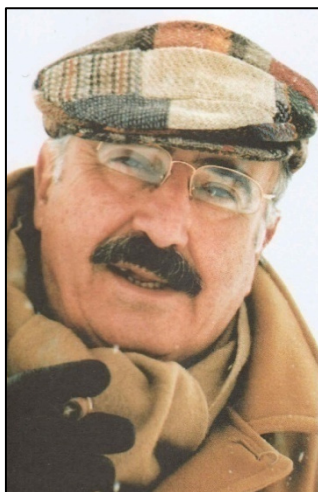
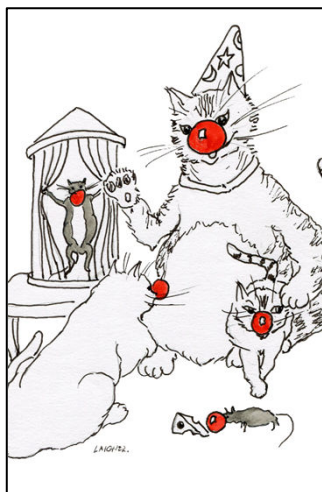
Depuis 2015, les chats au nez rouge étaient les compagnons habituels des numéros de la Gazette. Facétieux et drôles, parfois sérieux, ils illustraient chaque fois un article. Nous ne les verrons plus, ils ont voulu accompagner Michel dans son dernier voyage...

Michel était gynécologue-obstétricien. Il avait exercé dans différents établissements de l'Est parisien dans lesquels il avait accompagné, au cours de sa carrière, 15000 naissances.

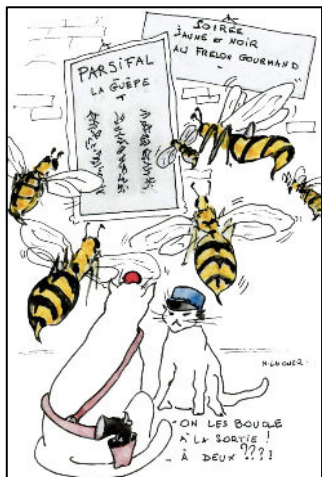
Mais son activité ne s'arrêtait pas aux salles d'accouchement. Passionné d'art et de musique, il a longtemps joué dans un groupe de jazz et accompagné quelques grands joueurs.

Les jours semblaient pour lui avoir plus de 24h, il était également dessinateur de décors de théâtre et caricaturiste de talent. Il s'était aussi essayé au sport automobile.

Doué d'un indéfectible optimisme, d'un sens de l'humour inégalable, il avait le sens de la fête. Ce qui est normal, puisqu'il était né un 31 décembre... Michel avait 87 ans.



M LAIGNER.





UN MAÎTRE PORCHER RÉGNAIT SUR LA PORCHERIE

Quand on évoque la vie d'un hôpital, eu égard à sa mission, chacun y voit, de l'aide-soignant au mandarin, la blanche cohorte des personnels de santé, mais celle-ci ne peut exercer son activité hors-sol : un hôpital est une entreprise complexe avec un organigramme de gestion très ramifié. Du directeur au jardinier, de l'économe à l'ambulancier, des cuisiniers aux blanchisseuses et aux ouvriers en charge de son entretien, un grand nombre de personnel assurent son fonctionnement.



À l'hôpital intercommunal de Créteil, comme dans les autres ; enfin, pas tout à fait, car dans la liste des personnels figurait, autrefois, un maître porcher qui avait la responsabilité de la porcherie...

Au siècle dernier, dans une grande collectivité, les reliefs des repas, les déchets alimentaires, ne partaient pas au rebut. Stockés dans des conteneurs et autres réceptacles, ils étaient collectés par des éleveurs de porcs. Mais certains gros établissements, qui disposaient d'espace, les traitaient sur place. Ainsi pratiquait-on à l'hôpital de Créteil. En contrebas de son vaste territoire, à proximité de la blanchisserie, le long de la rue de la Prairie, des dizaines de truies replètes étaient en résidence dans une porcherie.

Au milieu des années 1950, le jeudi après-midi, j'allais prêter main forte à mon grand-père Martin qui cultivait sans enthousiasme une parcelle dans le lotissement des jardins ouvriers situé rue de la Prairie. Vers 15 heures, alors que grand-père sommeillait et que je m'activais à la serfouette, un tintamarre métallique nous mettait en alerte. Là-haut, dans la porcherie, le maître porcher manœuvrait les gamelles à boustifaille pour remplir les auges.

« Tiens, c'est l'heure du casse-croûte » marmonnait Grand-père qui, par solidarité, embauchait sa chopine et, dans l'instant, puisant

comme un orage d'été, un tonitruant concert de grouinements d'affamés s'élevait de la porcherie voisine. À 50 m de nous, c'était parti pour une bâfrerie. Les auges nettoyées, les truies, repues, étalaient leurs ventripotences sur le sol et se mettaient à roupiller.

Sauf en hiver, puisque le jardin était en dormance, à travers les interstices que les intempéries ou les doigts d'enfants curieux avaient creusé dans la clôture de la porcherie, nous nous attardions à observer la vie du petit peuple rose et gras.

Quand venait le temps du possible, et que les grosses dames manifestaient leur désir de porcelets en trépignant, l'administration hospitalière louait les services d'un verrat Seine-et-Marnais réputé. Le géniteur prenait ses aises puis repartait en camionnette vers d'autres aventures tarifées.

Excellent retour sur investissement : moins de quatre mois plus tard, une kyrielle de petit goinfres roses s'arrimaient à des tétons généreux.



En raison d'un risque de surpeuplement et parce que l'entretien d'une porcherie n'est pas une œuvre philanthropique, de temps en temps, c'était fatal, des truies passaient au fil du couteau et cela s'entendait parce que le cochon n'est pas un animal stoïque à l'heure de la mort.

Les cuisiniers ayant découpé et transformé les carcasses, l'hôpital vivait un joyeux petit temps de ripaille charcutière. Le maître porcher se présentait au pavillon de fonction du directeur de l'hôpital et remettait à l'imposant et puissant Monsieur Dandois un panier contenant un jambon et un copieux assortiment de charcuteries.

C'était comme un privilège seigneurial à l'ancienne, une coutume, un usage auquel il n'était pas envisageable de déroger. Le jour de la livraison, en rentrant au logis, ma grand-mère Léontine, une Pyrénéenne discrète et taiseuse qui faisait le ménage chez le couple directorial, fendait l'armure



et disait : « Boudiou, ils vont s'en fourrer plein la gargamelle ! ».

Le temps a passé : le vieil interco aux briques rouges est rentré dans la modernité. Il s'est doté de beaux bâtiments fonctionnels et lumineux. Il n'y a plus de porcherie depuis longtemps. Sa présence, aujourd'hui, serait aussi saugrenue que celle d'une forge pour redonner du fil aux instruments de chirurgie.

Mais la mémoire est une enchantresse qui permet aux anciens à crête blanche qui cheminent rue de la Prairie d'entendre grouiner les fantômes des insatiables gloutons à queue en tire-bouchon.



L'ÂME DU TROC PLANTES

Les 18 et 19 septembre derniers, le parc Dupeyroux a accueilli la manifestation Parcs & Jardins en Fête. L'ASBCA y était, comme chaque année, présente avec son incontournable bourse aux plantes. Son stand, de loin, ne se distingue guère de celui des autres exposants mais approchez un peu... Sur les tables se serrent des dizaines de plantules enracinées dans des godets ou en équilibre dans des pots de fortune - tiges, feuilles, pétales et racines joyeusement mêlées. Couvées depuis des mois dans la perspective de cet événement, elles se montrent enfin au grand jour, prêtes pour l'Adoption.



Michel Richard, jardinier passionné, figure familière de nos îles, les connaît toutes par leur petit nom. Il n'ignore rien de leurs préférences, de leurs caprices, de leurs humeurs... Nombre d'habitues viennent le consulter, tel un médecin des âmes végétales. Avec science et patience, il distille des conseils pour sauver un plant moribond, tonifier une pousse faiblarde, revitaliser un spécimen fraîchement transplanté...

Il fait un travail extraordinaire d'accompagnement des jardiniers amateurs, qu'ils soient néophytes ou confirmés.



Pas d'argent que du troc. Michel tient à ce principe fondateur de la bourse aux plantes : il n'est pas question d'argent mais d'échange. Beaucoup de visiteurs souhaiteraient acheter des plantes mais ce n'est pas l'esprit de cette initiative. Il s'agit d'apporter un végétal qui peut être planté (bouture, jeune plant, bulbe ou graine) et de l'échanger contre un autre. Cette règle d'or préside aussi au troc plantes qui se tient chaque printemps au square Jullien.

Ne soyez donc pas pris au dépourvu et préparez dès à présent une mini culture Do It Yourself que vous serez fier d'apporter au prochain rendez-vous des jardiniers.



LE RETOUR DU DÉFILÉ DE NOËL



La pandémie de Covid-19 n'a pas permis à l'ASBCA d'organiser le défilé de Noël pour les enfants du quartier l'an dernier. Cette année, les conditions sont plus favorables.

Nous nous retrouverons, petits et grands, ce

mercredi 15 décembre à 17h30 sur la place Henri Dunant, face à la Maison du Combattant. Une distribution d'accessoires de Noël sera faite pour les enfants qui défileront. Puis nous partirons vers 18h en fanfare vers les bords de Marne où un spectacle lumineux nous attendra en partenariat avec l'USC Canoë Kayak.

Nous remonterons ensuite vers le village où un chocolat chaud et des gâteaux réchaufferont les corps et les cœurs.

Nous vous attendons nombreux. C'est festif, c'est magique et c'est gratuit !

Selon les conditions sanitaires, la préfecture pourrait être amenée à interdire la manifestation. Tenez-vous informé-e-s sur notre site internet asbca.fr



L'IMPASSE CHARLES FRÉDÉRIC

Prenant sa source au niveau du n°22 de la rue du Moulin, l'impasse Charles Frédéric est enclavée dans le territoire de l'hôpital Intercommunal de Créteil. Rue courte et étroite, elle ne fait que 28m de long et n'accueille pas plus de 5-6 maisons.

Qui est ce Charles Frédéric qui a donné son nom à cette rue ? Trompeur, on pourrait croire qu'il s'agit d'un illustre personnage de l'Histoire nationale ou locale. Mais d'un, il s'agit en fait de deux personnes : Charles, Alexandre Saillenfait, né à Créteil le 1^{er} juillet 1849 et décédé à Vincennes le 20 novembre 1933 et son frère Frédéric, Magloire Saillenfait, né à Créteil le 11 janvier 1855 et décédé dans cette même ville le 25 mars 1909. Tous deux sont les fils de Charles, Eugène, marchand carrier, et d'Anne, Euphrasie Gobert.



Charles, Eugène, propriétaire de la parcelle sur laquelle il vivait avec femme et enfants, était le président de la société Saint-Christophe, « association » des laïcs qui géraient la paroisse de Créteil à une époque où la religion rythmait encore la vie des habitants. Il tenait donc un rôle

important dans la communauté. Il reçut, pour cet engagement, diverses médailles de la République Française.

A sa mort en 1888, ses fils héritent du terrain. Comme beaucoup au début du 20^{ème} siècle, ces derniers finissent par lotir le bout de terre et créent la rue qui prend alors leurs prénoms

accollés. Le nom de famille étant délaissé comme souvent à l'époque pour dénommer les rues de l'identité des propriétaires, de leurs enfants ou de leurs habitants (ex : rue Louise ou avenue Marie-Amélie dans notre quartier).



LE PEUPLIER DE NOS ÎLES

Ile des Peupliers, avenue des Peupliers... Les peupliers font partie de notre paysage quotidien et nous avons souhaité en savoir plus sur eux.

Ces arbres caduques à croissance rapide (en moyenne un mètre par an) aiment les terrains humides et bordent nos îles depuis le milieu du 19^{ème} siècle. Nous les apprécions en bordure de nos terrains, admirons leurs qualités paysagères, leur ombre, leur verdure... Exploités au sein de



Les bords de Marne de Paul Cézanne

peupleraies, ils offrent aussi de multiples avantages écologiques et économiques.

D'un point de vue écologique, ses racines favorisent l'épuration des eaux et stockent du carbone (un hectare de peupliers capte 14 tonnes de CO₂ par an, soit l'équivalent de ce que rejette une voiture moyenne pour parcourir 110 000 km). Ce sont de bons régulateurs de crues et d'excellents refuges pour la biodiversité.

Les grands peupliers longent le ruisseau ;
Et vont, d'un air grave,
Reverdis à neuf par le renouveau
Qui fait l'air suave.

Un par un, faisant un tremblant rideau
Au torrent qui bavent,
Les grands peupliers longent le ruisseau,
Et vont, d'un air grave.

Fiers de tout ce qui se passe là-haut,
Et qu'eux seuls ils savent,
Hochant sur le ciel leur léger plumeau,
Avec des airs graves...

Les grands peupliers longent le ruisseau.

Rosemonde GÉRARD ROSTAND

Recueil : "Les Pipeaux"

D'un point de vue économique, la filière d'exploitation des peupliers est en pleine expansion, notamment avec des développements dans la chimie verte (les composants de son bois, telles que la cellulose et la lignine, sont utilisés dans les industries cosmétique, automobile et textile). Plus traditionnellement, son bois blanc, tendre et léger, est exploité par les populticulteurs pour fabriquer du contreplaqué, des allumettes, des palettes et des cagettes.

Ses qualités antibactériennes sont utiles pour la conservation des aliments frais d'où son utilisation pour des emballages alimentaires (boîtes à fromage, fruits et légumes, bourriches d'huîtres). Son bois est parfois utilisé pour la fabrication de pâte à papier, nous laissant imaginer que dans nos îles, il a pu être exploité au Moulin Neuf, qui fût une fabrique de carton de 1874 à 1900. Nous menons l'enquête et vous en dirons plus dans un prochain numéro !



L'AGENDA 2021 - 2022



Défilé de Noël

Le mercredi 15 décembre à 17h30
Place Henri Dunant (Créteil village)



Assemblée générale de l'ASBCA

Le samedi 15 janvier à 15h00
La convocation précisera le lieu



Nettoyage du Bras du Chapitre

Le samedi 12 mars à 9h00
Rendez-vous au Square Jullien



Brocante des îles

Le dimanche 03 avril de 7h à 18h
Des informations sur asbca.fr



Rallye photo, trocs plantes et livres

Le dimanche 15 Mai à 15h
Rendez-vous au Square Jullien



LES QUATRE BARRAGES DE NOTRE ARCHIPEL

Pour une fois, nos trois meuniers étaient d'accord : il leur fallait dévier une partie des eaux de la Marne vers le Bras du Chapitre pour y faire tourner au mieux les roues de leurs moulins (le moulin Berson, le moulin Vieux et le moulin Neuf). C'est à cela que servira le premier barrage accroché à notre archipel.

Le premier barrage (barrage de Villette)

Achévé en 1834, le barrage de Villette s'étendait du quai de Saint-Maur (au droit de l'avenue Villette) jusqu'à la pointe de l'île des Peupliers, rattachée quelques années plus tard à l'île Sainte-Catherine. Ce barrage, doté d'un pertuis de 12,30m pour permettre le passage des bateaux, maintenait le plan d'eau 80cm au dessus de l'étiage. La gestion en incombait aux meuniers qui ne se précipitaient pas pour ouvrir l'accès aux marinières. Mais ils étaient prudemment fort peu nombreux à s'aventurer sur la boucle de la Marne depuis l'ouverture du canal de Saint-Maur en 1825.



Le barrage de Villette au début des années 1860

La fin de nos moulins (destruction du moulin Berson en 1870, incendies du moulin Vieux en 1894, puis du moulin Neuf quelques années plus tard) entraînera l'abandon définitif de ce premier barrage. Il n'en reste aucun vestige, sinon cette photo, à la jonction du Bras du Chapitre, prise au tout début des années 1860 par Ildefonse Rousset, coauteur du « Tour de Marne » ; et quelques cartes postales d'avant-guerre où l'on aperçoit encore les deux grosses piles du barrage.

Contrairement à ce qui a pu être dit, ou écrit parfois, ces piles ont été démolies et ne soutiennent pas la passerelle de la Pie construite une centaine de mètres plus bas, en 1912.

Le second barrage (barrage aval du pont de Créteil)

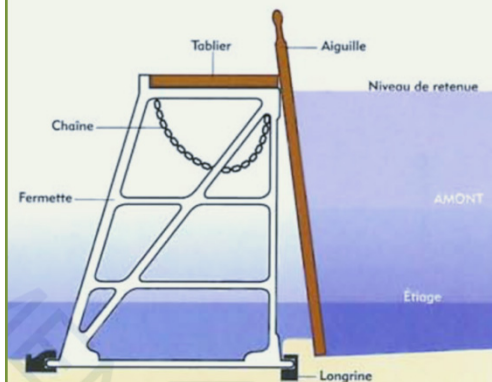
Entre temps, un second barrage, éclusé celui-là, avait été implanté en aval du pont de Créteil. Sans doute bâti trop rapidement en 1886, il sera reconstruit quelques années plus tard au même endroit et inauguré officiellement en 1902. Barrage à aiguilles, selon le procédé Poirée, il relevait



Le barrage à aiguilles - Pont de Créteil (1900)

Le barrage à aiguilles

La fermeture de la retenue est réalisée par des centaines d'aiguilles en bois ou en fer de 7 à 10cm de largeur. Elles prennent appui contre des fermettes reliées entre elles par une passerelle d'environ 80cm de large. Le barragiste gère le débit de la rivière en retirant ou en ajoutant des aiguilles. Chaque hiver, avant les crues, les aiguilles sont enlevées, et les fermettes couchées au fond de la rivière.



de 1,50m le plan d'eau. Son écluse, au gabarit Marne de 45m de long, était accolée à la rive droite, où se trouvait le chemin de halage, côté Saint-Maur. Elle connaîtra une énorme affluence pendant la première guerre mondiale, dès la création du port de Bonneuil. 800.000 tonnes de matériel militaire et de charbon y transiteront en 1918.



L'écluse du barrage aval du pont de Créteil et sa maison éclusière en 1905

Il faudra attendre le début des années 1960 pour que l'activité du port reprenne et se développe à nouveau. Cette fois il s'agit de permettre l'accès

au port de bâtiments beaucoup plus importants.

Un nouveau barrage sera donc construit à l'amont du pont, en remplacement de celui dont il ne reste aujourd'hui que deux enclaves taillées dans le quai de Saint-Maur pour les vantaux des portes, une culée bétonnée sur l'île Brise-pain, et l'ancienne maison éclusière aux toits de tuiles rouges, sous les hauts immeubles du pont de Créteil.



Position du barrage de Villette et des îlots des Ravageurs dans les années 1850

Retrouvez la suite et fin de cet article dans votre prochaine Gazette... 😊



FABRIQUEZ VOTRE COURONNE DE L'AVENT

A quelques jours des festivités de fin d'année, tout nous invite à préparer et mettre en place de jolis décors qui égayeront nos intérieurs et extérieurs en ces journées de fin d'automne et d'hiver. Ici, nous vous expliquons comment fabriquer une couronne de l'Avent. Cette activité à réaliser en famille, avec vos enfants ou petits-enfants, sera un beau moment de partage.

Pour cela, il vous faut :

- des branchages de sapin
- de la ficelle et des épingles à tête ronde
- une orange préalablement découpée en tranches et séchée
- du ruban de couleur
- des bâtons de cannelle

Prenez plusieurs branches de sapin et mettez les en forme de couronne. Fixer le tout avec de la ficelle en plusieurs points et en recouvrant petit à petit la ficelle par d'autres branches.

Lorsque votre couronne est bien dense, venez y fixer les tranches d'orange séchée par une

épingle discrètement fixée. Intercalez y des morceaux de cannelle liés deux par deux par un morceau de ruban. Vous pouvez y ajouter quelques perles ou des pommes de pin.



En très peu de temps, vous obtiendrez ainsi une très belle couronne, à mettre en centre de table ou à accrocher à votre porte !

N'hésitez pas à nous envoyer la photo !



LE NOSTOC, GELÉE D'ÉTOILES

Un matin, vous vous levez et décidez d'aller faire un tour dans votre jardin. Oh surprise ! Un gloubi-boulga gélatineux et verdâtre est là, à vos pieds. Qu'est-ce que c'est que ça ? Et comment c'est arrivé là ?

Pas de panique ! Aucun animal n'est venu malade dans votre jardin ou aucun avion n'a fait de lâcher de méduses juste au-dessus de votre parcelle. Il s'agit sans doute du nostoc, une cyanobactérie qui se développe sur les terrains pauvres.



Plus poétiquement appelé « crachat de lune » ou « gelée d'étoiles », le nostoc (ou nostoch) est souvent découvert au petit matin, alors que la rosée humidifie les végétaux. Car le nostoc a besoin d'humidité pour s'épanouir. Il a toutes les caractéristiques d'une algue, et pourtant, ce n'est pas un végétal mais un amas de bactéries longilignes recouvertes d'une substance protectrice.

Il réalise la photosynthèse et fixe l'azote dans le sol. C'est une espèce pionnière, c'est-à-dire qu'elle est dans les premières espèces à s'installer dans un endroit pour enrichir les sols avant de laisser la place à d'autres espèces.

Ses capacités sont extraordinaires. Le nostoc s'alimente de CO_2 , grâce à ses pigments de chlorophylle, et d'azote qu'il transforme en partie en ammonium et en nitrates. Il ne craint ni le gel, ni les canicules et est hermétique aux UV. Il survit également à la dessiccation. Pour se défendre, il est capable de produire une palette très diverse et très efficace de toxines.

Pour se reproduire, cette cyanobactérie divise ses filaments ou produit des spores.

Est-ce dangereux ?

Cette masse informe ne présente aucun danger pour les humains. C'est inesthétique mais le seul véritable risque est de glisser dessus et de tomber.

Le nostoc est une véritable usine biochimique miniature. Il est donc source d'espoir pour les scientifiques dans leurs recherches sur les substances anti-UV ou sur des pathologies comme la maladie d'Alzheimer.

En Chine ou en Amérique du Sud, certaines espèces de nostoc peuvent aussi vous être servies à table. Mais c'est comme les champignons. Il y en a des bons, des moins bons et des pas bons du tout. Et les nostocs qu'on trouve chez nous ne sont pas comestibles.

Que faire si on en a chez soi ?

Si vous trouvez un nostoc dans votre jardin, faites-en un allié, un auxiliaire de jardin. S'il est mal placé, déplacez-le dans une zone qui nécessite un appât en azote.



La multirésistance du nostoc fait qu'il est difficile de s'en débarrasser de toute façon. Certains utilisent de la cendre. Celle-ci va aspirer l'humidité et l'assécher mais il se revigorera lors de la prochaine pluie puisqu'il survit à la lyophilisation.

La meilleure réponse est surtout de comprendre pourquoi il y a un appauvrissement du sol et y remédier. Le nostoc n'aura alors plus aucun intérêt à s'y installer.



COURRIER DES LECTEURS

Nous remercions tous les rédacteurs de notre revue avec des articles variés et bien écrits.

Dans la dernière gazette (NDLR Gazette n°48), une surprise : la poésie sur l'enfant et le cygne, inventive et tendre. Et la tristesse d'avoir perdu nos cygnes et... aussi la Fnac Marine ! Mais, consolons nous en espérant voir bientôt ce magnifique Martin pêcheur. Merci à tous.

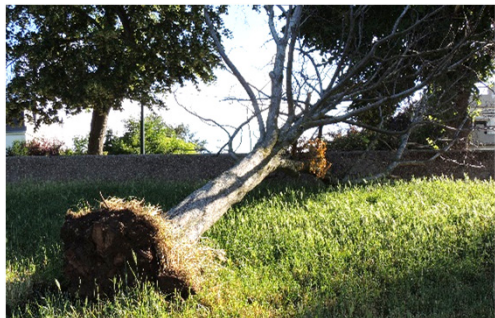
Monique

Merci Monique pour vos encouragements. C'est en effet un gros travail de rédaction des articles et les contributeurs se font rares malheureusement.

Pour faire suite à votre article sur les perruches (NDLR Gazette °46), vous trouverez ci-joint des photos de perruches qui se régalent de cerises et nourrissent leurs petits !



Je vous envoie également ces quelques photos d'arbres déracinés en Bord de Marne du Quai de la Pie vers Bonneuil, la tempête a frappé fort !



Jacqueline

Merci Jacqueline pour les magnifiques photos que vous nous avez fait parvenir. Nous en avons sélectionné deux qui montrent une perruche en plein festin et une autre où un adulte donne à manger à un jeune.

Quant au coup de vent du 20 juin dernier, cela devient malheureusement de plus en plus fréquent, ici et ailleurs. Chaque fois, nous perdons des arbres qui ont mis plusieurs dizaines d'années à pousser !

Je suis vraiment surprise de voir la vitesse à laquelle roule les voitures sur les îles. Il faut dire aux gens de rouler moins vite !

Catherine

Les îles sont en effet dans une zone 20. Concrètement cela veut dire que ce sont les piétons qui sont prioritaires et qu'il faut rouler à 20 km/h au maximum. Et c'est très peu, puisque c'est la vitesse d'un joggeur ! Nos enfants jouent dans nos rues, à la marelle, au foot, aux gendarmes et aux voleurs alors pour la sécurité de tous, s'il vous plaît, ralentissez !



Je voulais partager avec vous cette petite vidéo dans laquelle on observe un renard sur l'île Sainte-Catherine ! Pour la petite histoire, un de mes canetons avait disparu la veille, je voulais enquêter pour savoir quel animal était responsable ! :)

Adrien

Merci Adrien pour votre vidéo. Nous en avons extrait cette photo pour nos lecteurs. Nous avons la chance de vivre dans un espace avec une faune et une flore encore relativement préservées. Prenons en soin !





LE RALLYE PHOTO ET LE TROC LIVRES (SUITE DE LA PAGE 1)

Au final 6 équipes, hautes en **couleurs**, ont été récompensées par des bons cadeaux d'une valeur de 30 euros à utiliser chez des commerçants du village (Troll Savant, Opale & Sens, Pains & Gourmandises).

De son côté, le troc livres annonçait la **couleur** en proposant une montagne d'ouvrages sur 4 tables. Des livres pour les petits et les moins petits, des romans, des BD, des ouvrages de poésie... De quoi rêver en **couleurs** !

Vous avez raté cette édition du rallye photo et du troc livres ? Vous pourrez vous rattraper et défendre vos **couleurs** avec la prochaine édition qui aura lieu le 15 mai prochain.



LA BROCANTE DES ÎLES

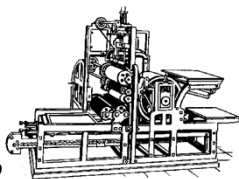
28 mois ! Nous l'attendions depuis si longtemps ! La précédente édition datait de mai 2019. La Brocante des îles s'est donc bien tenue en septembre 2021 après s'être fait tant désirée. Et ce fut un succès avec plus de 400 exposants et environ 12.000 visiteurs. Pour les chineurs, il y avait de tout : des vêtements, des livres, de jeux vidéo, de la décoration, des vieux meubles, etc. et les traditionnels vendeurs de crêpes, de gaufres et de frites. Du monde dans la rue mais aussi chez les particuliers : ici un barbecue, là un pique-nique. C'était la fête et un immense plaisir de se retrouver tous, comme avant.

Pour l'édition 2022, la Brocante des îles aura lieu au début du printemps, **le dimanche 3 avril**. C'est un retour aux traditions puisque la brocante est traditionnellement l'une des premières de la saison

dans le Val-de-Marne. Alors, vous avez envie de remettre le couvert ? Les inscriptions seront ouvertes dans quelques semaines.



Imprimerie :
Le Magasin du Print
<http://www.lemagasininduprint.com>



La Gazette du Chat Pitre
Directrice de la Publication :
Dominique Lemée

Ont participé à ce numéro :

Anthony Adeux, Sylvie Arnaud, Christian Baumgarth,
Céline Douhêret, Patrick Join-Lambert, Dominique Lemée,
Thomas Lepère, Marguerite Rumore Blondel,
Jacques Velluet.